

Une histoire de bon train



Régis Raymond (678) n'a pu suivre le rythme de la tête. Ph. S. L.

A Paray hier, s'il a signé le meilleur résultat des Côte-d'Oriens, le Semurois Régis Raymond est resté loin du podium. Plus loin, Khalid Chahid et Paul Lalire ont confirmé.

Que serait-il parvenu à faire s'il avait plu toute la semaine et si l'hippodrome saône-et-loirien, théâtre de la victoire d'Emmanuel David aux « inter » en 2008, avait offert un tracé un peu plus gras ? Ou si les « France » avaient eu lieu sous d'autres cieux avec un dénivelé plus sélectif ? Beau jeu, Régis Raymond, vainqueur des interrégionaux en vétérans il y a quinze jours – et qui nourrissait des espoirs légitimes hier –, met immédiatement un terme au débat. « Les championnats de France, c'est le niveau supérieur. Il faudrait que je m'entraîne sur des séances plus courtes et que je fasse plus de vitesse. Je n'aurais jamais pu suivre le rythme », reconnaît-il.

En plus, s'il était parti vite à Lons, le Semurois n'est pas parvenu à reproduire le même départ, dans la longue ligne droite devant la tribune. Et dans le premier virage, il était bien enfermé dans un paquet, avec une bonne trentaine de concurrents devant lui. « Je m'étais dit qu'il fallait que je sois dans le groupe qui se formait devant. Mais je n'ai pas pu prendre le bon wagon. Je n'avais pas les jambes. »

Chahid et Lalire dans les 100

Pour autant, fidèle à lui-même, Régis s'est battu et, de la 20^e place qu'il occupait un temps, est parvenu à grignoter quelques rangs pour franchir la ligne en 14^e position. Une performance déjà intéressante pour des championnats de France. Mais une déception pour lui.

S'ils terminaient bien plus loin, ses homologues de la course Elite, avant-dernière course de la journée, avaient plutôt le sourire. Mis à part le Duciste Thibaut Baudoin, 211^e, fatigué depuis les « inter » et qui n'a jamais réussi à retrouver le jus nécessaire pour un tel rendez-vous. De mieux en mieux depuis le début de la saison, son coéquipier Khalid Chahid a confirmé la tendance. S'il avait terminé à une très modeste 220^e place il y a trois ans, il est parti très prudemment, pour remonter comme une flèche, au train, s'emparant d'une intéressante 68^e place. « Je suis content, parce que les entraînements de cet hiver payent », glissait-il.

L'autre homme qui avait le sourire, dans l'aire d'arrivée, c'est Paul Lalire. Le Chenevelier, qui s'en veut encore d'avoir raté les départementaux, est lui aussi monté d'un cran à chaque rendez-vous, se hissant hier dans le top 100, même s'il n'a pas fait la course parfaite. « Je suis parti un peu vite », reconnaissait-il, pointant en 65^e position après la première boucle. Alors évidemment, il l'a payé derrière, mais s'est accroché pour ne pas craquer et signer son meilleur résultat (95^e) de ses quatre participations aux « France » Elite.